



Photo Maurice Bernard (Aix-en-Provence)



Photo Jean-Christophe Monvoisin

#### DISCOGRAPHIE DE KURT REDEL

**LE "HAMMERKLAVIER" DE MOZART :** "Six sonates pour piano et flûte dédiées à Sa Majesté Charlotte, Reine de Grande-Bretagne" avec Ludwig Hoffmann au piano de la maison natale de Mozart / **ARION ARN 68146**

**W.A. MOZART :** Concertos pour flûte en sol M, K.313 ; ré M, K.314 ; Andante pour flûte en ut M, K.315 ; Rondo pour flûte en ré M, K.373 / **ARION ARN 68150**

**MUSIQUE FRANÇAISE POUR FLÛTE ET PIANO** (Poulenc, Roussel, Ibert, Ravel, Debussy, Milhaud) avec Noël Lee au piano / **ARION ARN 68238**

© ARION PARIS 1994 - Tous droits réservés pour tous pays (Reproduction interdite)

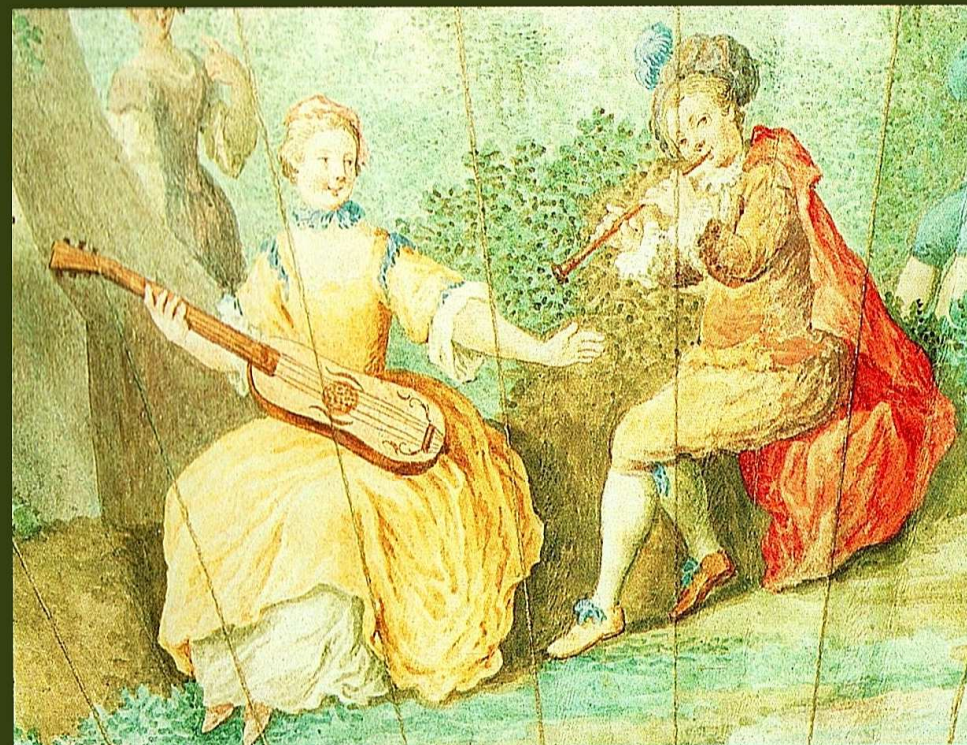
© ARION PARIS 1994 - All rights reserved for all the world (Copyright reserved)



## FLÛTE ET GUITARE

Pièces de Praeger, Granados, Paganini, Händel  
J.S. Bach, C.Ph.E Bach, Giuliani, Villa-Lobos

**KURT REDEL • CHRISTIAN DE CHABOT**



Des huit œuvres présentées dans ce disque trois seulement étaient écrites à l'origine pour la formation guitare et flûte. Toutes trois, et ce n'est probablement pas un hasard, sont œuvres de compositeurs du milieu ou de la fin du dix-huitième siècle : Carl-Philipp-Emanuel Bach (1714 - 1788), Mauro Giuliani (1777 - 1829), et Heinrich Aloys Praeger (1783 - 1854). Avant cette époque en effet, la guitare, tout en ayant derrière elle un répertoire immense d'instrument soliste, ou accompagnateur de la voix, n'est pas encore véritablement entrée dans le répertoire de la musique de chambre. C'est au terme d'une longue évolution, qui mène jusqu'à la fin du siècle, que les principes de la technique moderne de la guitare seront exposés, dans le traité italien de Federico Moretti, *Principi per la chitarra* (1792). Pendant cette période se sont mis en place les principes d'une nouvelle écriture pour cet instrument, qui expliquent, entre autres, sa possible entrée dans le répertoire de la musique de chambre : la tablature est abandonnée en faveur de la notation mesurée, avec la conséquence que l'écriture pour guitare devient compatible avec celle d'autres instruments. La guitare peut alors prendre place dans des formations de musique de chambre.

**HEINRICH ALOYS PRAEGER**  
(1783 - 1854)  
*Introduction, Thème et Variations*

2

*sur une chanson russe, op. 21*  
[version originale]

C'est d'abord à sa renommée de violoniste et guitariste virtuose que Praeger dut sa célébrité. Ses œuvres instrumentales, parmi lesquelles figure l'*opus 21*, composé en 1819 dans une série de trois opus de variations pour divers instruments, requièrent une très haute technique, et témoignent de sa grande expérience de musicien instrumentiste.

**ENRIQUE GRANADOS**  
(1867 - 1916)

*Andaluza, cinquième des Danses espagnoles*  
[la version originale était écrite pour piano]

L'*Andaluza* est certainement la plus célèbre des douze *Danses espagnoles* de Granados, et à ce titre elle a été déjà bien souvent transcrite. Les guitaristes s'en sont emparés depuis longtemps, les transcriptions pour guitare et violon sont également fréquentes, et il en existe même une version pour piano et voix, sur un texte français de René Rouzaud

Ces danses valurent à Granados une renommée internationale : trois d'entre elles, exécutées à Barcelone en 1892, lui attirèrent les éloges de Massenet, Saint-Saëns, et César Cui, qui voyait dans ces œuvres un pendant aux danses russes. L'*Andaluza* date de 1895 : l'inspiration est incontestablement andalouse, parfois arabe, avec ses oppositions orientales

majeur - mineur (mi majeur / mi mineur). La main gauche de la version originale pour piano évoque l'accompagnement d'une guitare, et appelait pour ainsi dire la transcription.

**NICOLO PAGANINI**  
(1782 - 1840)

*Sonata concertata en la majeur*  
*Allegro spiritoso — Adagio assai*  
*espressivo — Rondeau*  
[la version originale était écrite pour guitare et violon]

Cette "Sonata concertante" fut composée en 1804, à l'époque où Paganini séjournait dans la ville de Lucques. Cette période lucquoise fut caractérisée par un regain d'intérêt de Paganini pour la guitare : il produisit alors de très nombreuses compositions pour violon et guitare, en particulier les *12 Sonates op. 2* et *op. 3* pour violon et guitare.

Cette production comporte plusieurs intérêts : elle témoigne tout d'abord de l'intérêt de Paganini pour la guitare, un instrument qu'il avait pratiqué depuis sa première jeunesse, qui l'accompagnait dans tous ses voyages, et qu'il considérait comme un instrument de travail portatif, pour tester des accords et des harmonies. Ces partitions pour violon et guitare, destinées à un public d'amateurs, constituaient aussi un bon moyen de s'exercer dans le domaine de la musique de chambre, qui serait restée pratiquement inexistante en Italie si elle ne s'était pas trouvée diffusée dans les

salons de la noblesse par l'intermédiaire de ces partitions propagées dans les milieux d'amateurs de musique.

**GEORG-FRIEDRICH HÄNDEL**  
(1685 - 1759)

*Sonate en la mineur, op. 1 n° 4, HWV 362*  
*Larghetto et Allegro*  
[la version originale était écrite pour flûte et basse continue].

Les œuvres de musique de chambre de Händel ont été réunies en recueils et éditées entre 1722 et 1739 : il s'agit des opus 1, 2, et 5. L'*opus 1* est constitué de douze Sonates pour un instrument et basse continue. Elles furent d'abord publiées en 1722 à Amsterdam, chez Jeanne Roger, comme *Sonates pour une flûte traversière, un violon ou hautbois con basso continuo*. L'édition définitive, parue en 1732 à Londres chez J. Walsh, contenait trois sonates supplémentaires, soit quinze *Solos for a German flute or hoboy or violin with a thorough bass for the harpsichord*. La datation de la plupart de ces Sonates est difficile : cependant leur style permet de les faire remonter à la jeunesse de Händel, avant son départ pour l'Angleterre. Elles ont en effet la coupe des *Sonate da Chiesa* (Sonates d'église) de Corelli, dont on sait que le maître de Händel, Friedrich Wilhelm Zachow, organiste de la ville natale de Händel, Halle, et maître de musique du jeune Georg Friedrich, les tenaient en grande estime. Ces sonates d'église ont un

3

schéma en quatre mouvements, — lent, vif, lent, vif —, alternance que suivent les sonates de Haendel : ce sont les deux premiers mouvements de la *Sonate op. 1 n° 4* que nous propose cet enregistrement.

### JOHANN-SEBASTIEN BACH

(1685 - 1750)

*Sarabande* de la *Suite* — ou *Partita* — *en do mineur, BWV 997*

[la version originale était écrite pour clavecin ou pour luth]

Cette *Sarabande* fait partie d'une suite de cinq pièces instrumentales — Prélude, Fugue, *Sarabande*, Gigue, Double —, qui présentent beaucoup d'incertitudes. On ne sait tout d'abord pas exactement à quel instrument elles étaient destinées : le titre indique « Præludium e Fuga per il clavicembalo », c'est-à-dire pour clavecin : mais la façon dont la fugue est écrite nous permet de comprendre qu'elle était destinée au luth. La date de la composition définitive ne nous est pas non plus exactement connue : on sait qu'autour de 1739 - 1740, Bach reçut à Leipzig la visite d'amis luthistes, Silvius Leopold Weiss et Johan Kropffgans ; il arrange à leur intention une partie de ses pièces pour luth, notamment la *Partita en ut mineur*. La première version des pièces, elle, remonterait aux alentours de 1730, dans les années de la maturité artistique de l'auteur.

La *Sarabande* est l'une des danses les plus populaires de la suite baroque. Comme

beaucoup de danses baroques, elle se compose d'une série de sections librement ajoutées les unes aux autres : on a le plus souvent deux sections de longueur variée, chacune d'entre elles étant soumise à répétition. La *Sarabande* de la *Suite BWV 997* ne fait pas exception à cette règle : écrite à 3/4, dans le rythme traditionnel de cette danse, elle se compose de deux sections, chacune affectée d'un *Da Capo*, la première en do mineur, et la seconde au ton relatif, mi bémol majeur.

### CARL-PHILIPP-EMANUEL BACH

(1714 - 1788)

*Sonate dite «de Hamburg», en sol majeur Allegretto et Rondo (Presto)*

[version originale]

Cette Sonate, l'une des plus connues peut-être de l'œuvre de C.- Ph.- E. Bach, fut composée à Hambourg en 1786, deux ans avant la mort du compositeur. L'*Allegretto*, à 3/4 en sol majeur, se caractérise par une partie de flûte extrêmement ornée, tournant autour de la figure rythmique du triolet. Le *Rondo*, à 2/4, en sol majeur lui aussi, possède la traditionnelle forme - refrain du rondo. Une cellule mélodique A, aussitôt suivie de sa presque jumelle, A', sert de refrain entre les différents «couplets», et revient quatre fois. Le refrain a également la fonction d'insister sur la tonalité principale, sol majeur — ou mineur — et son relatif mi mineur, tandis que les couplets s'en éloignent, nous faisant notamment passer

par ré majeur et si bémol majeur.

### MAURO GIULIANI

(1781 - 1829)

*Grande Sonate en la majeur op. 85*

*Allegro maestoso — Andante molto sostenuto — Scherzo — Allegretto espressivo*

[version originale]

Avec Mauro Giuliani commence, dans les premières décennies du 19<sup>ème</sup> siècle, la grande école des virtuoses de la guitare. Il est le premier d'entre eux à s'imposer avec autorité. Comme celle de beaucoup de ses contemporains guitaristes, sa carrière se déroule essentiellement à Vienne : le public italien du début du siècle était en effet plus intéressé par l'opéra que par la guitare. Ses compositions pour cet instrument se caractérisent par une nouvelle notation, qui permet de différencier les parties musicales — mélodie, basse, voix intermédiaires — par l'usage des silences et de la direction des queues des notes.

### HEITOR VILLA-LOBOS

(1887 - 1959)

*Bachianas Brasileiras, n° 5 :*

*Aria (Cantilène sur un texte de Ruth Valladares Corrêa)*

[la version originale était écrite pour soprano solo et orchestre de violoncelles]

Cet *Aria* ne constitue que la première moitié de la cinquième des *Bachianas Brasileiras*, une seconde partie étant intitulée *La Danse*. L'*Aria* est également l'une des œuvres les plus connues du compositeur, et elle a été à ce titre "arrangée" de multiples façons, pour divers instruments. Villa-Lobos travaille à la série des neuf *Bachianas Brasileiras* de 1930 à 1945. Comme leur nom l'indique, il s'agit d'œuvres inspirées par Bach. Dans d'autres œuvres, Villa-Lobos était parti du populaire pour arriver à une musique savante : ici, il utilise l'une des musiques les plus savantes qui soient — celle de Bach — pour lui donner une forme d'expression populaire. Dans un projet de classement de son œuvre, en 1947, Villa-Lobos avait prévu de classer les *Bachianas Brasileiras* dans le groupe des «œuvres avec influence folklorique "transfigurée", et imprégnées de l'ambiance musicale de Bach». Dans l'ensemble des *Bachianas Brasileiras*, cependant, le contraste demeure entre le modèle de Bach, qui agit comme un déclencheur, et la composition elle-même, qui se développe et prend une vie autonome.

### CÉCILE REYNAUD

Of the eight works presented on this recording, just three were originally written for the combination guitar and flute. All three of them — which is probably no pure coincidence — are works by composers of the mid- or late nineteenth century : Carl Philipp Emanuel Bach (1714 - 1788), Mauro Giuliani (1777 - 1829), and Heinrich Aloys Praeger (1783 - 1854). Indeed, before that time, the guitar, whilst having the backing of an immense repertory as a solo instrument or as accompaniment for the voice, had not yet really entered the chamber music repertory. It was after a long evolution, leading to the end of the century, that the principles of modern guitar technique were formulated, in a treatise by the Italian, Federico Moretti, entitled *Principi per la chitarra* (1792). During that period, the principles of a new compositional style for the instrument were set out ; they partly explain why it became possible for it to find a place in the chamber music repertory : tablature was forsaken in favour of mensurable notation, and consequently writing for the guitar became compatible with that of other instruments. The guitar was thus able to take up its place in chamber ensembles.

#### **HEINRICH ALOYS PRAEGER**

(1783 - 1854)

***Introduction, Theme and Variations on a Russian song, op. 21***

*[original version]*

Praeger became famous first of all as a violinist and virtuoso guitarist. His instrumental works, including *opus 21*, composed in 1819 in a series of three opuses of variations for different instruments, call for excellent technique and also give proof of his great experience as an instrumentalist.

#### **ENRIQUE GRANADOS**

(1867 - 1916)

***Andaluza, 5th of the Spanish Dances***

*[originally for piano]*

The *Andaluza* is no doubt the most famous of Granados's twelve *Spanish Dances*, which is why it has often been transcribed for other instruments. Guitarists adopted it long ago, transcriptions for guitar and violin are also common, and there is even a version for piano and voice, to words by the Frenchman René Rouzaud.

These dances earned Granados an international reputation : three of them, performed in Barcelona in 1892, won him the praise of Massenet, Saint-Saëns and César Cui, who saw them as a counterpart of the Russian dances. The *Andaluza* dates from 1895 : in spirit, it is incontestably Andalusian, and sometimes Arab, with its Oriental contrasts between major and minor (E major / E minor). The left hand in the original version for piano is reminiscent of a guitar accompaniment, so it was just asking to be transcribed.

#### **NICOLO PAGANINI**

(1782 - 1840)

***Sonata concertata in A major***

*Allegro spiritoso — Adagio assai espressivo — Rondeau*

*[originally for guitar and violin]*

This “sonata in concerted form” was composed in 1804, during Paganini's stay in Lucca. The period he spent in that city was characterized by a renewed interest in the guitar : he produced a great many compositions for violin and guitar, including the *12 Sonatas op. 2* and *op. 3*.

His production is interesting for several reasons : first of all, it shows Paganini's interest in the guitar, an instrument he had played from quite an early age, which accompanied him on all his travels, and which he regarded as a portable working instrument, for testing chords and harmonies. These scores for violin and guitar, intended for connoisseurs, also provided a good means of practising chamber music, which would have remained almost non-existent in Italy if it had not been propagated amongst music lovers in the salons of the nobility by means of these scores.

#### **GEORGE FRIDERIC HANDEL**

(1685 - 1759)

***Sonata in A minor, op. 1 N° 4, HWV 362***

*Larghetto and Allegro*

*[originally for flute and basso continuo]*

Handel's chamber works were brought together in sets and published between 1722 and 1739 : they are his opuses 1, 2 and 5. *Opus 1* comprises twelve sonatas for one instrument and basso continuo. They were originally published in 1722 in Amsterdam by Jean Roger as *Sonatas for flute, violin or oboe con basso continuo*. The definitive version, published by J. Walsh in London in 1732, contained three additional sonatas, i.e. fifteen *Solos for German flute or hoboy or violin with a thorough bass for the harpsichord*. It is difficult to date most of these sonatas, but their style is characteristic of Handel's early years, before he left for England. Indeed, they are in the style of Corelli's *Sonate da Chiesa* (Church Sonatas), which we know were held in high esteem by Handel's teacher, Friedrich Wilhelm Zachow, who was also organist of Handel's home town, Halle. These church sonatas are in four movements (slow-fast-slow-fast) and Handel's sonatas follow the same plan. On this recording, we may hear the first two movements of *Sonata op. 1 N° 4*.

#### **JOHANN SEBASTIAN BACH**

(1685 - 1750)

***Sarabande from the Suite — or Partita — in C minor, BWV 997***

*[originally for harpsichord or lute]*

This *Sarabande* is taken from a suite of five instrumental pieces — Prelude, Fugue, Sarabande, Gigue, Double — about which

there is a great deal of uncertainty. Firstly, we do not know exactly for what instrument they were intended : the title indicates “Praeludium e Fuga per il clavicembalo”, i.e. for harpsichord, but the style of the fugue leads us to gather that it was meant for the lute. Nor do we know the exact date of their composition : we do know that, round about 1739 - 1740, Bach received a visit from his lutenist friends, Sylvius Leopold Weiss and Johan Kropffgans, and that for them he arranged some of his pieces for lute, including the *Partita in C minor*. The first version of the pieces no doubt goes back to around 1730, during the composer’s years of artistic maturity.

The *Sarabande* is one of the most popular dances in the baroque suite. Like many baroque dances, it consists of a series of sections, added freely one to another : we usually find two sections varying in length, each of them repeated. The *Sarabande* from the *Suite BWV 997* is no exception : written in 3/4, the traditional rhythm of that dance, it is in two sections, each one with a *da capo*, the first in C minor and the second in the relative key of E flat major.

#### **CARL PHILIPP EMANUEL BACH**

(1714 - 1788)

##### **“Hamburg” Sonata in G major**

*Allegretto and Rondo (Presto)*

[original version]

This sonata, perhaps one of the most well-

known by C.P.E. Bach, was composed in Hamburg in 1786, two years before the composer’s death. The *Allegretto*, in 3/4 and G major, comprises a very ornate flute part, revolving around the rhythmic figure of the triplet. The *Rondo*, in 2/4 and also in G major, is in the traditional rondo form : a melodic cell, **A**, immediately followed by its near twin, **A’**, acts as a refrain between the different episodes, returning four times. The refrain also has the function of stressing the main key, G major — or minor — and its relative E minor, while the episodes move away from it, taking us through D major and B flat major, for example.

#### **MAURO GIULIANI**

(1781 - 1829)

##### **Great Sonata in A major op. 85**

*Allegro maestoso — Andante molto sostenuto — Scherzo — Allegro espressivo*  
[original version]

The great school of guitar virtuosos arose in the early decades of the 19th century with Mauro Giuliani. He was the first of them to assert himself with authority. His career, like that of many of his fellow guitarists, was spent mainly in Vienna : Italian audiences at that time were more interested in opera than in the guitar. His compositions for that instrument were characterized by a new notation, which made it possible to distinguish the musical parts — melody, bass, intermediate voices — by the use of rests and the direction of the note stems.

#### **HEITOR VILLA-LOBOS**

(1887-1959)

##### **Bachianas Brasileiras, N° 5 :**

##### **Aria (Cantilena to words by Ruth**

##### **Villadares Corrêa)**

[originally for solo soprano and cellos]

This *Aria* is only the first part of the *Bachianas Brasileiras* ; a second part is entitled *La Danse*. The *Aria* is also one of the composer’s best-known works, whence the many arrangements that have been made, for various instruments. Villa-Lobos worked on the set of nine *Bachianas Brasileiras* from 1930 to 1945. As their name implies, they were inspired by Bach. In other works, Villa-Lobos started off with folk elements and created highly refined music; here, he uses one of the most refined styles that exist — that of Bach — and gives it the form of folk music. In a project to classify his works, in 1947, Villa-Lobos intended to put the *Bachianas Brasileiras* under the heading : “works with ‘transfigured’ folk influences, permeated by the musical atmosphere of Bach”. In the *Bachianas Brasileiras* as a whole, however, the contrast remains between Bach’s model, which acts as a release mechanism, and the composition itself, which develops and takes on a life of its own.

#### **CÉCILE REYNAUD**

*Translation : Mary Pardoe*

## **KURT REDEL**

Kurt Redel a fait ses études au Conservatoire de sa ville natale Breslau, ville dont le rayonnement musical a été marqué par la présence des chefs Wilhelm Furtwängler, Otto Klemperer, Bruno Walter, pour ne citer que les plus célèbres. Ses études musicales, outre la flûte, se sont étendues au violon, piano, à l'histoire de la musique, la composition et direction d'orchestre. À l'âge de vingt ans, Kurt Redel est nommé professeur de flûte au Mozarteum de Salzbourg, puis l'Académie de Musique de Detmold fait appel à lui.

Lauréat des célèbres concours de Vienne et Genève, Kurt Redel a été invité régulièrement à jouer au Festival de Salzbourg : soliste recherché, il a joué sous la direction de Georg Solti, Clemens Kraus, Eugen Jochum, Rafael Kubelik, John Barbirolli, Bernard Paumgartner etc... Mais en 1953 il réalise sa vocation de chef d'orchestre, à laquelle il s'était destiné dès le début, en fondant son célèbre ORCHESTRE PRO ARTE DE MUNICH qui, dès ses premiers enregistrements, obtient le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros. Chef invité et souvent sollicité pour les programmes symphoniques, Kurt Redel voyage à travers le monde. Créateur du Festival de Pâques à Lourdes en 1968, il l'a dirigé pendant vingt ans pour le seul amour de la musique, donnant au public des concerts inoubliables. Défricheur fructueux, il s'est penché sur la recherche d'œuvres religieuses et, grâce à lui, Telemann est ressorti de l'oubli. C'est encore à lui que nous devons, entre autres, la découverte du fameux Canon de Pachelbel dans une interprétation idéale.

10

De nombreux compositeurs ont écrit et dédié à Kurt Redel des concertos et œuvres pour flûte : G. Bialas, H.W. Henze, L. Nono, A. Tcherepnine... Diverses décorations et médailles de plusieurs villes sont autant de témoignages de l'admiration que l'on porte à sa personnalité musicale.

## **CHRISTIAN DE CHABOT**

Christian de Chabot découvre la guitare à l'âge de treize ans. En 1981, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Alexandre Lagoya et remporte le Premier Prix de guitare (Premier nommé) en 1985. Pendant quatre ans, il bénéficie de la qualité exceptionnelle de l'enseignement de ce maître prestigieux. Lauréat depuis 1986 de la Fondation Yehudi Menuhin et de la Fondation Georges Cziffra, Christian de Chabot est professeur au Conservatoire Darius Milhaud à Paris. Il donne de nombreux concerts en France et à l'étranger, en soliste, avec orchestre, ou dans diverses formations de musique de chambre (pour en citer quelques-uns : série de concerts de musique contemporaine à Radio France avec des créations de Pierre Boulez ; duo avec Alexandre Lagoya, Kurt Redel, Philippe Bernold ; Gala du Ministère de la Culture (musique espagnole) à l'Opéra-Comique ; Musée Carnavalet, Salle Gaveau ; Festival de Musique de Chambre de Paris avec l'Orchestre de Chambre Bernard Thomas ; concerts en Tunisie avec l'Orchestre Symphonique Tunisien ; tournées en Afrique du Sud, en Asie du Sud-est, en Europe...)

De la Renaissance à la musique contemporaine, la guitare a trouvé en Christian de Chabot un interprète exigeant et soucieux d'en élargir l'audience.

## **KURT REDEL**

Kurt Redel studied at the Hochschule für Musik in his native town of Breslau, noted in the musical field for the presence of Wilhelm Furtwängler, Otto Klemperer, Bruno Walter, to name but the most famous. As well as the flute, he also studied violin, piano, history of music, composition and conducting. At the age of 20 he was appointed to a post as teacher of flute at the famous Mozarteum in Salzburg, then the Academy of Music in Detmold sought his services.

As winner of the well-known competitions in Vienna and Geneva, Kurt Redel has been regularly invited to play at the Salzburg Festival; much sought-after as a soloist, he has played under the direction of Georg Solti, Clemens Kraus, Eugene Jochum, Rafael Kubelik, John Barbirolli, Bernard Paumgartner, etc... But in 1953, he realized his vocation for conducting — to which he had wished to devote himself from the outset — by founding his famous ORCHESTRE PRO ARTE DE MUNICH whose first recordings obtained the Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros. As a conductor he has often been invited to perform symphonic works, and has travelled all over the world. Creator in 1968 of the Easter Festival at Lourdes, he directed it for 20 years purely out of love for music, and gave the public some memorable concerts. A fruitful pioneer, he carried out research into religious works, and thanks to his efforts, many of Telemann's works were rescued from oblivion. It was also he who brought to light, among other works, Pachelbel's famous Canon in an ideal

interpretation. Many composers have written and dedicated to him concertos and other works for flute : G.Bialas, H.W. Henze, L.Nono, A.Tcherepnine... The various decorations and medals awarded by several cities where Kurt Redel has conducted are proof of the admiration for this musical personality.

## **CHRISTIAN DE CHABOT**

Christian de Chabot discovered the guitar at the age of 13. In 1981 he entered the Paris Conservatoire in Alexandre Lagoya's class and in 1985 won first prize for guitar. For four years, he benefited from the exceptional quality of the teachings of this prestigious master. Since 1986, Christian de Chabot has been awarded prizes by the Yehudi Menuhin and Georges Cziffra Foundations. He now teaches at the Darius Milhaud Conservatory in Paris. He gives many concerts both in France and abroad, as a soloist, with orchestra, and with various chamber groups. (To mention just a few series of contemporary music concerts for Radio France with new works by Pierre Boulez ; duet with Alexandre Lagoya, Kurt Redel, Philippe Bernold ; Gala of Spanish music organized by the Ministry of Culture at the Opéra-Comique ; Musée Carnavalet ; Salle Gaveau ; Paris Chamber Music Festival with the Bernard Thomas Chamber Orchestra ; concerts in Tunisia with the Tunisian Symphony Orchestra ; tours in south Africa, south-east Asia, Europe...).

From Renaissance music to that of the present day, the guitar has found in Christian de Chabot an interpreter who is both demanding and eager to bring it to a wider public.

11